

ACTUALITÉS

La vitrine qui disait la vérité

Un conte de fées tiré de la rue commerçante

16 septembre 2026, Tobias Engl



Il était une fois une commerçante dans une petite ville qui tenait une boutique remplie de jolies choses. Mais sa vitrine était pour elle une source de chagrin. Ce qui y était exposé ne correspondait jamais à ce qu'il y avait à l'intérieur, car elle n'avait jamais le temps de la réaménager.

Un jour, alors qu'elle retirait une nouvelle fois une affiche jaunie de la vitrine, elle soupira : « Si seulement j'avais une vitrine qui disait toujours la vérité, sans que je doive la conjurer chaque matin. » À peine avait-elle fini de parler qu'on frappa à la porte.

Devant la porte, il n'y avait pas de magicien, juste un simple écran posé sur un chariot. « Je montre ce que tu veux », dit-il, « et je m'adapte dès que ta boutique change. On m'appelle ScreenWay. Je traite les données ici, chez toi, et non dans des contrées lointaines, et je ne divulgue rien de ce qui t'appartient. » La commerçante le connecta à sa caisse et l'installa dans la vitrine.

À partir de là, il se produisit quelque chose qui tenait du miracle. La vitrine présentait le matin les produits frais, le soir les promotions, et dès qu'un article était épuisé, il disparaissait de lui-même de la vitrine. Elle parlait les langues des voyageurs qui traversaient la ville et, la nuit, quand tout le monde dormait, l'écran se mettait lui aussi au repos, épargnant ainsi des bougies à la commerçante.

La clientèle s'est multipliée, car ce qui était exposé en vitrine tenait ses promesses à l'intérieur. Quant à la commerçante, elle avait de nouveau le temps de prendre un café le matin. Et si l'écran n'est pas éteint, il brille encore aujourd'hui, avec sincérité et modération, au cœur de la rue commerçante.